

Paris, ce 13 octobre 1970

Cher André,

Quelques ultimes précisions sur le futur colloque de la Toussaint, puisque implicitement vous semblez m'en demander.

Sont invités : Gelizot, Langlois, Jund, Suzanne Besson, Albert ou Hervé Mérour (ou les deux ensemble), Pagnoux, Jusforgues, Roquefort, Trosdec, Roure, Christian Bernard accompagné d'un autre de nos amis de Strasbourg, vous-même et, évidemment, nous - les invités. Ce qui fera quinze ou seize personnes, nombre qu'il ne s'agit pas de dépasser, pour toutes sortes de raisons, d'ordre surtout pratique, et parmi lesquelles figure en premier lieu, effectivement, la contenance de notre appartement. Dépasser ce chiffre reviendrait à vouer les débats au tohà-bohu et à l'inefficacité totale. C'est d'ailleurs ce que j'ai écrit à Albert et Hervé, car il semblerait qu'ils aient songé à convier de leur propre initiative d'autres personnes, ~~mais~~ vraisemblablement dans le but de nous convaincre de la vitalité de "Jo". En fait, il ne s'agit pas de question non plus de passer ces trois jours d'entretien à débattre des mérites ou des carences de "Jo", par rapport à la notion d'"être collectif". Comme je vous l'ai déjà dit précédemment, bien d'autres questions ~~seront~~ mobiliseront notre emploi du temps, entre autres le parti à prendre vis-à-vis de la situation ~~générale~~ générale, tant au plan politique que par rapport à certains courants d'opinion dans le domaine de l'esprit : devenir du surréalisme, crédit ou défiance à accorder aux diverses ~~formes~~ formes de "gauche intellectuelle" (cela va de "Coupure" à "Tel quel" en passant par un certain confusionnisme dont Jouffroy s'est fait l'avocat distingué) etc... Nous devrons parler aussi des différentes initiatives qui ont été prises ou pourront l'être dans un avenir plus ou moins proche au sein même du Mouvement "Phases", et nos amis du groupe de "Le Main à l'Œil" ont à ce propos diverses suggestions à formuler; et dans ce même cadre, les uns et les autres pourront évidemment exprimer ce qu'ils pensent du "Sous-malisme-jo". Mais ce dernier phénomène ne s'étant concrétisé ~~qu'au début~~ que tout récemment, après que le principe et la date de ce colloque aient été décidés, il me semble tout naturel et logique qu'on ne mette pas la charrue avant les boeufs ~~en~~ en en discutant dès le premier jour et en lui donnant le pas sur toutes nos autres préoccupations...

Notre amie Suzanne, je le crains, ne participera pas à ce débat. Il semble qu'elle ait été fort peinée de la divulgation de certaines lettres, divulgation qui a peut-être créé au sein de notre "groupe de l'Ouest" un climat des plus ~~général~~ lourds, peu compatible avec le genre de vie que son récent déplacement à Guingamp l'oblige à mener. J'avais déjà fait part à Hervé et Jacques, lors de leur récent séjour à Paris, ~~de~~ de mon étonnement d'avoir vu en bonne place dans le dossier "Jo" des lettres à caractère strictement personnel, l'une adressée à Catherine Trosdec, l'autre à vous-même, où de tierces personnes étaient mises en cause. Il semble qu'en dépit de cette mise en garde, l'on continue à tirer des copies de telles lettres et à les faire circuler. De tels procédés risquent bien plus sûrement de semer la zizanie entre les individus que de contribuer efficacement à la construction d'un "être collectif"; ~~il est donc~~ ils étaient malheureusement ~~mal~~ moins courante chez nos voisins du mouvement surréaliste ~~et~~ et

n'ont pas peu contribué, en maintes circonstances, à détériorer les rapports effectifs entre les uns et les autres. S'il y a ~~un aspect~~ un aspect du surréalisme à ne pas reprendre à notre compte, c'est bien celui-ci ! La diffusion de lettres personnelles en vue d'une information collective n'est concevable que dans deux cas : dans celui où l'auteur et le destinataire eux-mêmes sont tous les deux d'accord pour une telle divulgation, ou dans celui, heureusement plus rare, où l'un des deux s'est clairement et définitivement disqualifié aux yeux de l'ensemble de la collectivité. Je ne sache pas que ce soit le cas pour les différentes personnes ~~par~~ la correspondance s'est ainsi trouvée ~~être~~ "publiée" au cours de ces dernières semaines. *qui*

J'ai beaucoup d'affection pour Suzanne en tant que personnage et la plus vive estime pour Suzanne en tant que peintre et créatrice d'activité, ~~comme~~ d'une "surs" qui s'est finalement abouti à la formation du groupe actuel dans l'Ouest, et même, indirectement, à travers les Mécènes, à l'apparition de certains de nos nouveaux amis du Sud : Pagnoux et Agrsfeil Colis par exemple. Sa présence parmi nous, comme d'une manière toute différente celle de Roquefort, me semblait un gage de sérénité, et c'est pourquoi je vais essayer de la convaincre de revenir sur sa décision. De votre côté, cher André, il est possible que vous soyez alarmé outre mesure de certaines critiques vous visent, qui, venant de Suzanne, surprennent sans doute gagné à être examinées d'un oeil moins passionné. Si vraiment l'exposition du groupe "armoricain" au Musée de Brest doit se faire un jour, il est de toute importance qu'elle soit préparée et réalisée dans un climat exempt de tensions de ce genre, où l'on surs mis l'intérêt général au dessus des petites susceptibilités individuelles.

Encore un mot, cher André, d'ordre tout à fait pratique cette fois. Vous vous souvenez qu'au cours de votre dernier séjour, je vous avais remis, en même temps que les exemplaires de "Phases" 2 que vous m'aviez commandés, un certain nombre d'autres exemplaires ~~qui~~ destinés ~~à~~ ~~des~~ diverses personnes, à Brest ou ailleurs. Comme je n'en ai pas relevé la liste (mais je vous l'avais bien entendu remise en même temps que les exemplaires), je n'ai pas trop su quoi répondre à Hervé lorsqu'il m'a dit que Madame Mécène n'avait pas encore reçu le numéro ~~qu'elle~~ auquel elle avait souscrit; il me semble toutefois qu'il s'agit du nombre ~~de~~ de ceux que ~~je~~ ~~lui~~. A toutes fins utiles, je vous demande donc de me redonner ~~les~~ les noms des diverses personnes dont vous aviez accepté de vous charger; ainsi pourrai-je faire le point et réparer une éventuelle méprise de ma part.

Au plaisir de vous lire bientôt, et toutes nos amitiés.

en cause
dans

Disparition

vous avez
rapporté